***Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien***
***La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)***

**Textes et homélie**
**du Dimanche 29r Novembre 2020**

**1er Dimanche de l'Avent**

**Première Lecture – Lecture du Livre du prophète Isaïe** (63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façonnes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

**Psaume 79 (80)** (2ac.3bc, 15-16a, 18-19)

**R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !**

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

**Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens** (1 Co 1, 3-9)

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

**Evangile selon Saint Marc** (3, 33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

**Homélie du Père Nicolas Goury**

Pendant ce temps de l'Avent, nous sommes appelés à préparer la venue de Jésus, la lumière de toutes les nations, qui vient à Noël. Il nous faut faire du ménage dans notre cœur pour que l'enfant de la crèche trouve une maison propre, belle et agréable pour y demeurer.
Il est venu le temps de veiller comme le rappelle quatre fois Saint Marc dans ce court passage de l'Evangile. Veiller signifie s'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. Le temps de la veille est donc normalement le temps de la nuit. Être à l'écoute. Rappelez-vous le Jeudi Saint au jardin des oliviers : Jésus veille toute la nuit, les apôtres, fatigués, succombent au sommeil.
Il ne faut pas s'étonner si Jésus parle de retour du maître de maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou au matin.
Cette insistance sur la nuit peut nous paraître étrange comme si le maître, parti en voyage, ne pouvait pas revenir en pleine journée quand le soleil est haut dans le ciel et que tout est dans la lumière. Nous pouvons voir dans cette nuit une allusion à la situation des hommes, de l'homme d'aujourd'hui.
Il y a bien sûr de très bonnes choses dans notre monde, beaucoup d'efforts qui apportent de la lumière, de la vie, de la joie.
Mais il nous faut reconnaître qu'il y a aussi beaucoup de nuit, de ténèbres dans notre monde. Le péché existe, il est bien là. L'histoire des hommes est aussi une histoire pleine de bruit et de fureur.
Je reviens au texte d'Isaïe qui nous dit : « Nous étions tous semblables à des hommes souillés et toutes nos belles actions étaient comme des vêtements salis. Nous étions tous desséchés comme des feuilles et nos crimes comme le vent nous emportaient. Personne n'invoquait ton nom, nul ne se réveillait pour recourir à toi ».
La nuit dont nous parle Jésus, c'est cette nuit-là, qui nous dit le silence et même l'absence de Dieu.
Nous sommes dans l'attente du Jour du Seigneur, quand il viendra à la fin des temps.
Dieu semble se taire pour que nous puissions être mieux à l'écoute de sa parole donnée en Jésus. Alors, veiller signifie pour nous, non pas être angoissés devant l'échéance inévitable de la mort, mais vivre dans notre nuit en entretenant en nous l'ardent désir de la présence de Jésus, enfin manifestée,

pleinement lumineuse, qui nous transforme. Nuit de l'attente active comme le manifestent les moines et moniales dans l'office au cœur de la nuit, les Vigiles.
Nuit du malade, qui n'arrive pas à dormir et qui attend avec impatience la venue du jour. Il faut veiller, répète le Seigneur, aujourd'hui comme hier. Et l'attitude de veille s'accompagne de l'attente du maître, de celui qui est déjà venu et qui a annoncé son retour pour accomplir son œuvre. Il a besoin de notre veille afin que notre vie hâte sa venue, la venue du Royaume car rien n'est figé. Tout compte, tout est important, des plus petites choses jusqu'aux grandes œuvres. Soyons donc inventifs !
Noël se profile à l'horizon avec ses lumières dans les rues et les foules devant les rayons des magasins, avec les publicités qui peuvent poser question, Noël et son fameux réveillon dont nous avons oublié la signification comme le dit Jésus : « Prenez garde et veillez ».
Veiller, se tenir prêt, debout, garder un œil alerte sur les joies et les misères du monde. C'est dans la nuit que le Fils de Dieu est né dans une étable à Bethléem. Les bergers, qui veillaient sur leurs troupeaux, ont accueilli dans la nuit la Bonne Nouvelle.
Préparons-nous à fêter Noël joyeusement malgré nos propres souffrances et celles des autres.
L'Avent devient ainsi le temps privilégié où nous laissons plus intensément l'Esprit Saint venir creuser en nous plus profondément ce désir de la Lumière, chassant toutes nos ténèbres.
Alors, ensemble, veillons !